

GALERIE
VALERIE
DELAUNAY

DOSSIER DE PRESSE



201106, toner et acrylique sur toile, 125 x 100 cm, 2020

Close encounters
Timothée Schelstraete

Exposition du 17 juin au 24 juillet 2021
Vernissage le jeudi 17 juin 2021 de 18h à 21h

GALERIE VALERIE DELAUNAY
42 rue de Montmorency, 75003 Paris
Tél. : +33 6 63 79 93 34 / contact@valeriedelaunay.com / www.valeriedelaunay.com

Les images d'artistes participent au monde, ce n'est rien de le dire, mais dans la nature de cette participation, on trouve à gloser. Au début, je n'ai pas choisi consciemment de voir celles de Timothée Schelstraete. C'était la série des Casques qui, à plusieurs reprises, sont remontées à la surface de mes ondes, dans des mails, divers fils de réseaux sociaux, avec une régularité qui donnait la sensation d'un destin. Peut-être l'Algorithme savait-il... À chaque fois, l'image qui apparaissait était la même, mais différente, puisque Timothée Schelstraete joue de récurrences, de prototypes et de copies ; il reprend, modifie, altère, des copy-paste à la fois analogiques, puisqu'il s'agit bien de peinture et de techniques d'impression sur toile, mais aussi numériques, à travers le traitement de l'image par logiciel et son tirage par imprimante domestique. Il a construit une technique à cheval entre le Xerox, l'impression donc, et la peinture, des jets d'encre capillarisés par la chimie de la térébenthine sur la toile, avec quelques rehauts, glacis, parfois de légers empattements... Cette image récurrente, et rémanente d'ailleurs, c'était un casque de soldat en métal, flottant dans un espace uniforme, provoquant en moi un état spécial, peut-être paradoxal. L'apaisement et la quiétude que prodigue l'expérience d'une beauté, mais un soupçon d'incompréhension, aussi. Ça me résistait. Qu'est-ce qu'ils faisaient là, et aussi souvent, ces casques ? Quel était leur sens, leur signification, tout anachroniques qu'ils étaient à l'ère du soldat augmenté ? Ce que représente Timothée Schelstraete, plantes, immeubles modernes, chromes, plis de rideaux, vaut d'abord comme justification à peindre, à faire acte de peinture - des reflets, des motifs, des textures -, plutôt que sujet. D'ailleurs pour être parfaitement précis, ces sujets ont une raison plutôt qu'un sens, une raison toute subjective pour leur auteur, c'est qu'ils évoquent pour lui la peinture, ses strates ses couches, ses gestes... mais il laisse celles et ceux qui regardent ses toiles à leur besogne d'interprète, toute subjective qu'elle est elle aussi, c'est le paradigme de l'œuvre ouverte. Est-ce grave ? Non, au contraire.

Avant la reproduction technique, puis numérique, les images d'artistes informaient le monde, elles créaient sa matrice. Rares, leur impact était grand, mêlait la crainte à la dévotion, le respect à l'émerveillement ; on a longtemps cru qu'elles possédaient un pouvoir, irrigué par un lien magique avec la réalité, qu'elles représentaient. Ce n'est plus la même, les artistes n'ont plus ce privilège exorbitant, le monopole de l'image et de l'imagination, et même si la révolution est ancienne, ses traces survivent. On ne déchoit pas d'un tel piédestal sans fracas, sans quelques cicatrices, et je pense que l'émergence du « plasticien » au XXe siècle, travaillant sur la grammaire des formes, ses règles élémentaires et fondamentales, je crois que cela relève de ce privilège perdu — le terme plasticien a des racines qui plongent dans la scolastique, où la plastique est la puissance de former. Une technologie de l'image plutôt qu'une technique de l'image, écart d'une profession qui réfléchit sa place. Tout cela, de sorte que les plasticiens ne sont plus, ou moins, acteurs de l'imagerie du monde, qu'en réaction à celle-ci. Pas tant en rupture d'ailleurs qu'à rebours, concernant Timothée Schelstraete. Il n'y a pas de volonté de résistance, je crois, mais un chemin singulier, une recherche, s'écartant des sirènes du temps. L'image était rare, elle est devenue omniprésente avec la photographie, amniotique avec Internet et le smartphone. Et surtout, ce n'est pas une singularité de notre temps, mais elle l'a amené à un point d'une rare intensité, nous sommes baignés d'images agissantes. Toujours, souvent, elles attendent de nous quelque chose, induisent des réactions. Souvent créées pour une « cible », ce morceau de viande consommant dont on spéculé les désirs pour faire tourner le système, parfois pour susciter de molles indignations sur les réseaux sociaux, si ce n'est le narcissisme d'une quête de likes ou d'approbation...

Chez Timothée Schelstraete, rien de tout ça qui, il faut le reconnaître, définit l'essentiel de notre rapport à l'image aujourd'hui. Les siennes ne s'exhibent pas ni ne crient leur message instantanément, et surtout n'attendent rien de nous. Avec leur palette terne et resserrée, leurs sujets désincarnés, on pourrait presque dire que ce sont des images pudiques, lentes, ou mélancoliques. C'est à rebours de l'esprit du temps, en rupture avec l'image agissante et amniotique... et c'est un contrepoint salvateur. La « résistance, c'est la puissance de ne pas » écrivait le vieil Agamben en commentant Deleuze qui

réfléchissait sur l'acte de résistance qu'est nécessairement la création. Ne pas vouloir dire à travers une image, et choisir de donner à voir plutôt, sur cette expérience fondamentale et complexe qu'est la vue quand elle se cristallise sur quelque chose qui en vaut la peine. L'expérience artistique vaut comme intensification des expériences habituelles, et chez Timothée Schelstraete, je crois qu'il y a nature à revivifier notre rapport à l'image, mettre du mystère quand ça racole, de la contemplation où ça agit, une prise de hauteur là où ça asservit. Les images aujourd'hui se doublent d'un pouvoir narcotique, leur récurrence crée une torpeur. Il me semble que les artistes ont un rôle et un pouvoir exorbitant, de nouveau, à jouer en ce sens, en prônant le temps long, l'image qui résiste, en rompant le flot incessant qui stupéfie. Aussi bien dans les rémanences de mon esprit que les rappels de l'Algorithme, c'est cela que je ressentais en voyant ces casques, et que j'ai retrouvé chez Timothée Schelstraete.

Clément Thibault

Clément Thibault est directeur artistique du Cube, centre de création numérique à Issy-les-Moulineaux, critique d'art et commissaire d'exposition, membre de l'AICA, de Jeunes Critiques d'art et de C-E-A.



210414, toner, acrylique et aérosol sur toile 120 x 80 cm, 2021

TIMOTHEE SCHELSTRAETE

Né en 1985 à Paris, France. Il vit et travaille à Paris.

FORMATION

2010 DNSEP avec mention, École des Beaux-Arts de Rouen
2008 DNAP avec félicitations du jury, École des Beaux-Arts de Rouen

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2021 Close encounters , Galerie Valérie Delaunay, Paris
2019 Sur la défensive , Galerie Valérie Delaunay, Paris
2018 Lazare, La chapelle espace d'art contemporain, Pithiviers
2018 Columbia, Galerie Duchamp centre d'art contemporain, Yvetôt
2018 MIC CHECK 1 2, Le Hall Rouen
2018 La Borne, le POCTB, Orléans
2016 Il y avait bien une autre stratégie possible, Galerie Jeune Création, Paris
2016 Dichotomie, 2angles, Flers
2014 Lauréats du prix Novembre à Vitry 2013, Galerie municipale Jean-Collet, Vitry-sur-Seine

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2021 Deux scénarios pour une collection, FRAC Rouen Normandie,
2020 Un mètre, Galerie Valérie Delaunay, Paris
2020 Palermo Panorama, Haus Der Kunst, Palerme, Italie
2020 ArtAutun 2020, Musée Rolin, Autun
2019 « ANTI CHAMBRE 2 », Galerie Valérie Delaunay, George V Art Center, Pékin
2018 DEUX VERMOUTHES NE FONT JAMAIS MAL, ChezKit, Pantin
2017 Les clés sous la porte, La Vigie, Nîmes
2017 La main invisible, La Belle Absente, Paris
2017 Versatile Photography #2, Fotogalerie, Vienne, Autriche
2016 Le rayon vert, ChezKit, Pantin
2016 Vendanges tardives, CAC Meymac
2016 NoPoTo 10ans, La Coulevre, Saint-Ouen
2016 Versatile Photography, Galerie Jeune Création, Paris
2016 Microscopie du banc, La graineterie, Houilles
2016 L'art a décidé de ma façon de vivre, Galerie ALB, Paris
2016 11è Biennale de la Jeune Création, La Graineterie, Houilles
2016 Jeune Création 66è édition, Galerie Thaddaeus Ropac, Pantin
2015 ça ira mieux demain, commissariat du magazine Branded, Galerie ALB, Paris
2015 concentré sans raison une seconde de trop #2, Progress Gallery, Paris
2015 Yes to all, Treize, Paris
2015 Lauréats! un choix dans la collection novembre à Vitry, MAC Maison des Arts, Créteil
2015 NoPoTo, Galerie Satellite, Paris
2015 Mues, le POCTB, Orléans
2015 Des envies d'eux, Galerie ALB, Paris
2015 concentré sans raison une seconde de trop, Clovis XV, Bruxelles
2014 40 x 30, Galerie ALB, Paris
2014 Cessez le feu !, exposition itinérante en Thiérache
2014 Sea, Art & Sun, Galerie ALB, Paris
2014 Angle mort, Le Hall, Rouen
2013 NoPoTo, Atelier 4003 / 43 rue des Panoyaux, Paris
2013 Novembre à Vitry, Galerie municipale Jean-Collet, Vitry-sur-Seine
2013 Little Big Crunch, Plateforme, Paris
2013 Vivarium 1, La Coulevre, Saint-Ouen
2011 Work In Progress, Galerie Gour-Beneforti, Bastia
2010 Suite, à suivre, Grandes Galeries, École des Beaux-Arts de Rouen
2010 Tri...cycle, La Ruche, Sotteville-lès-Rouen
2010 Quant au livre 2, Galerie Martainville, École des Beaux-Arts de Rouen
2010 Quant au livre, Accademia Belle Arti Catania, Italie
2009 13, Petite Galerie, École des Beaux-Arts de Rouen
2009 NeuNow, ELIA online Festival
2009 Party / Contrepartie, Galerie du Bellay, Mont-st-Aignan

FOIRE

2020 Galeristes Art Fair, Galerie Valérie Delaunay, Paris
2019 Bienvenue Art Fair, Galerie Valérie Delaunay, Paris

PRIX

2016 Coup de coeur Art [] Collector Jeune Création 66è édition
2013 Lauréat du prix Novembre à Vitry

COLLECTIONS

FRAC Normandie Rouen
Collection de la ville de Vitry-sur-Seine

RESIDENCES

2020 Palermo Panorama, Haus Der Kunst, Palerme, Italie
2016 Chamalot résidence d'artiste, Moustier-Ventadour
2016 Résidence de création, 2angles, Flers
2014 Résidence Coup de pouce, Galerie l'H du siège, Valenciennes
2013 Vivarium 1, La Couleuvre, Saint-Ouen

PUBLICATIONS

2019 Revue Point Contemporain #11, entretien
2018 Revue Mâtin #1, portfolio
2017 Revue Facettes - 50° nord, numéro 3, dossier "Inventer un autre temps : l'art à l'épreuve de la fatigue"
2017 Bilder, Versatile Photography, Fotogalerie Wien
2016 Timothée Schelstraete, prix Art Collector à Jeune Création
2016 Chamalot, résidents 2016
2016 11è Biennale de la Jeune Création, catalogue de l'exposition
2016 Jeune Création 66è édition, catalogue de l'exposition
2015 Mues, Le Pays Où Le Ciel Est Toujours Bleu
2015 LAURÉATS ! un choix dans la collection novembre à Vitry
2014 Timothée Schelstraete, exposition des lauréats de Novembre à Vitry 2013
2013 Vivarium 1, La Couleuvre, Saint-Ouen